

# Juxtaposition : Collage & Montage

**Prof. Dr. Julia Gelshorn**

Propädeutische Vorlesung FS 2023  
 Thematische Vorlesung  
 Mittwoch 13:15-15:00  
 Raum MIS02 2029  
 Beginn 22.02.2023

22. März 2023  
 Surrealismus

KUNSTHANDLUNG DR. OTTO BURCHARD  
BERLIN, LÜTZOW-UFER 13

Geöffnet täglich von 10—1 Uhr vormittags  
und 3—6 $\frac{1}{2}$  Uhr  
nachmittags

Eintritt  
3 Mk.

*Die Bewegung Dada führt zur Aufhebung des Kunsthandels*

ERSTE INTERNATIONALE  
**DADA-MESSE**

Veranstaltet von  
Marschall G. Grosz,  
Dadasoph Raoul Hausmann,  
Monteurdada John Heartfield

*Katalog / Preis 1,70 Mk.*

Ausstellung und Verkauf dadaistischer Erzeugnisse

Der dadaistische Mensch ist der radikale Gegner  
der Ausbeutung, der Sinn der Ausbeutung schafft nur Dumme und der dadaistische Mensch haßt die Dummheit und  
liebt den Unsinn! Also zeigt sich der dadaistische Mensch als wahrhaft real gegenüber der stinkenden Verlogen-  
heit des in seinem Lehnstuhl verreckenden Familienvaters und Kapitalisten.  
R. Hausmann.

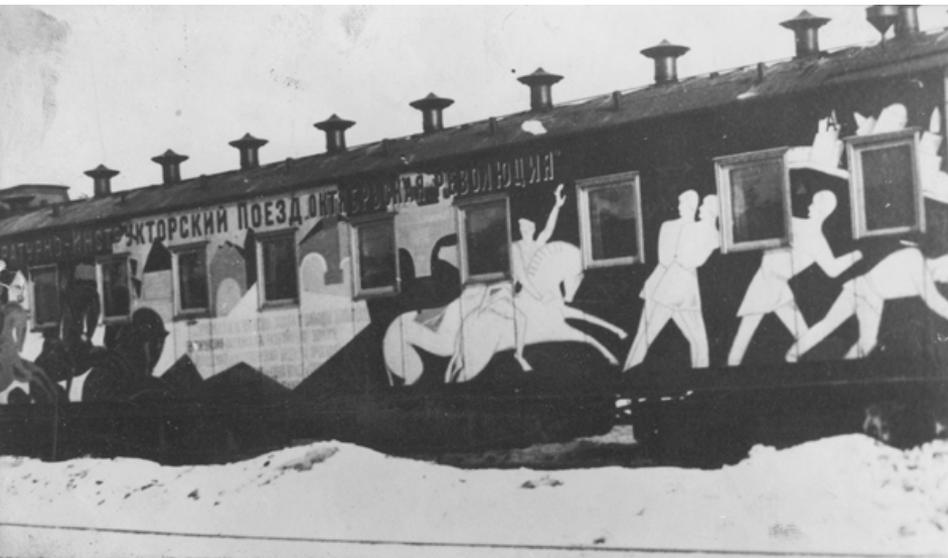
Katalog der Erste Internationale Dada-Messe, hrsg. von John Heartfield und Wieland Herzfelde, 1920  
(Titelblatt)



*Erste Internationale Dada-Messe in Berlin, 1920, Blick in den Ausstellungsraum: Höch, Hausmann, Burchard, Baader, Grosz und Heartfield anlässlich der Eröffnung*

*Erste Internationale Dada-Messe, Berlin, 1920, Plakate mit Fotoporträts von Raoul Hausmann, John Heartfield, George Grosz*





Agitprop-Züge 1920er



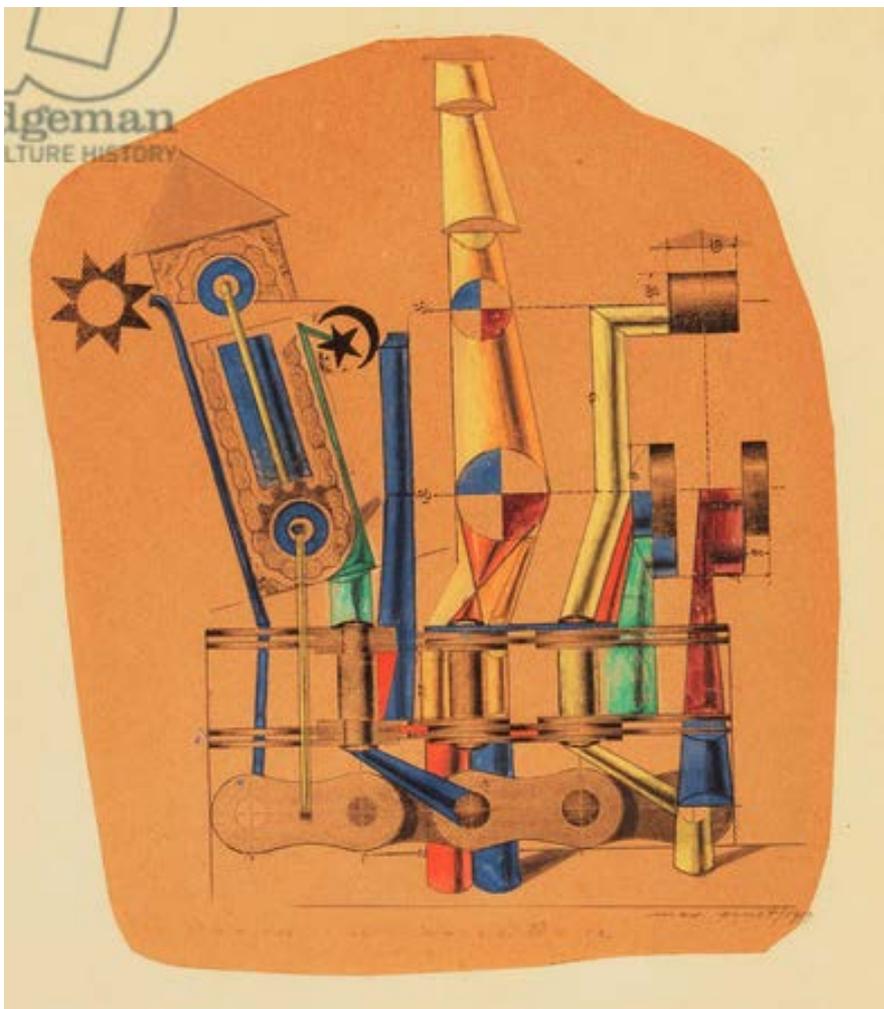
Inneres eines Agitprop-Zuges in Russland, 1920er Jahre



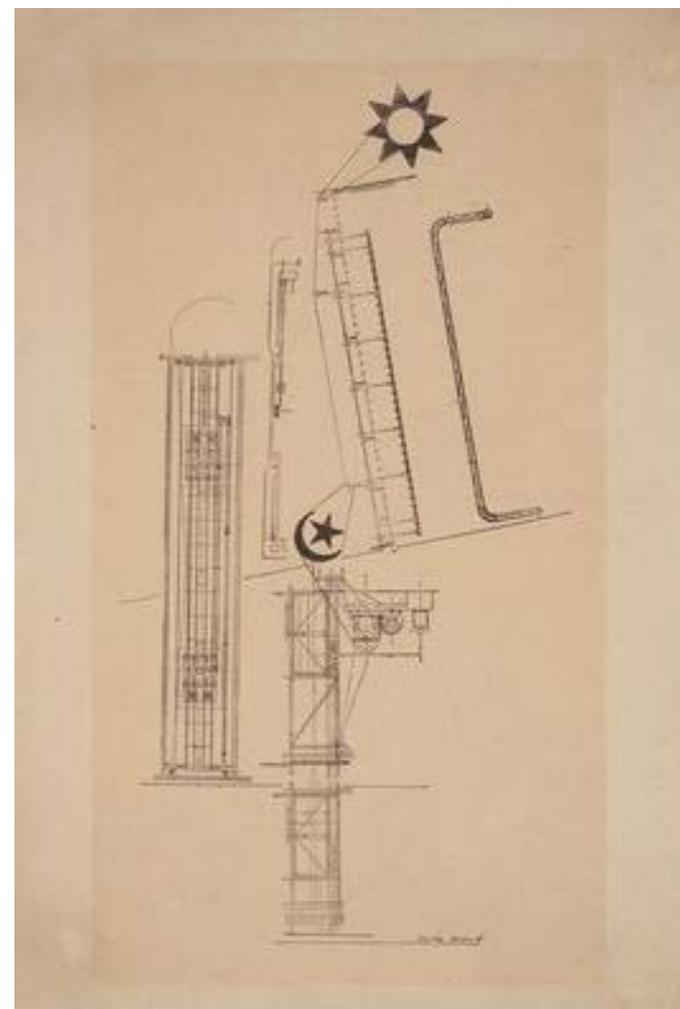
*Erste Internationale Dada-Messe in Berlin, 1920, Blick in den Ausstellungsraum: Höch, Hausmann, Burchard, Baader, Grosz und Heartfield anlässlich der Eröffnung*



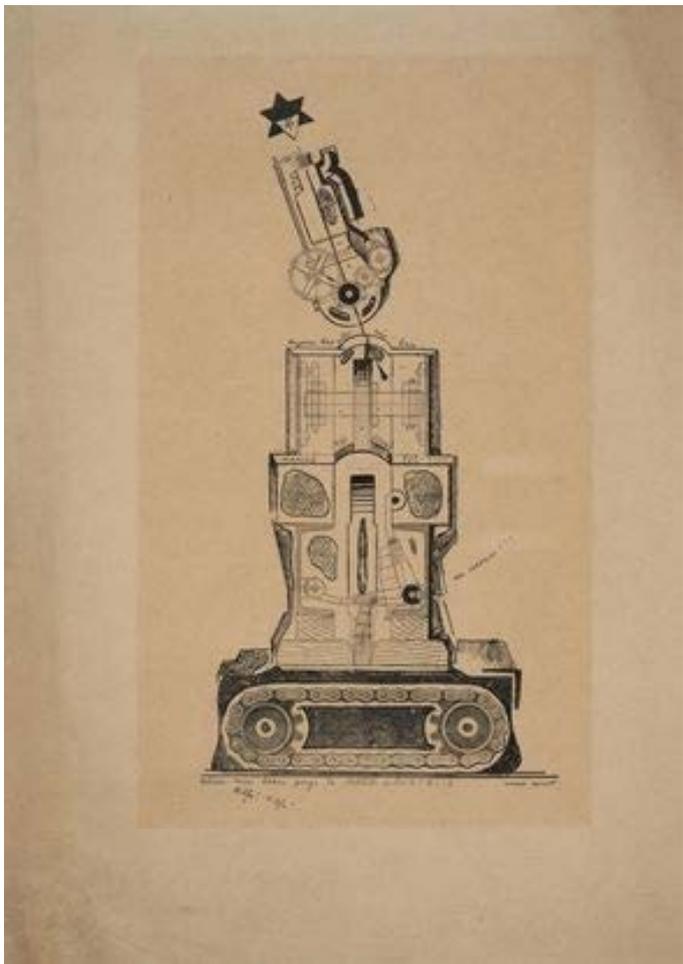
*Erste Internationale Dada-Messe in Berlin, 1920, Blick in den Ausstellungsraum:  
Plakate mit Fotoporträts von Raoul Hausmann, John Heartfield, George Grosz*



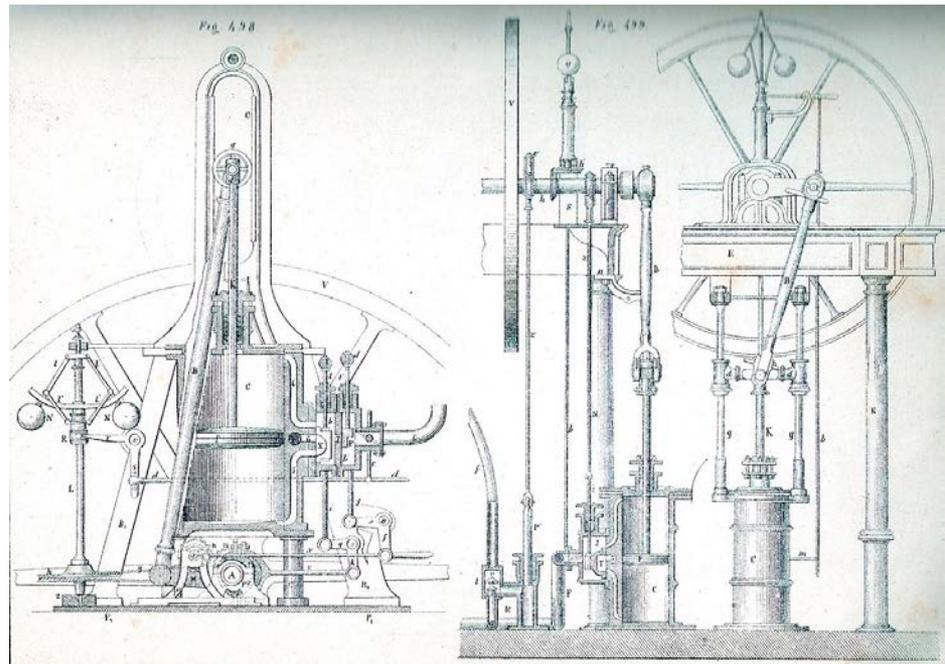
Max Ernst, *étamines et marseillaise de Arp*, 1919



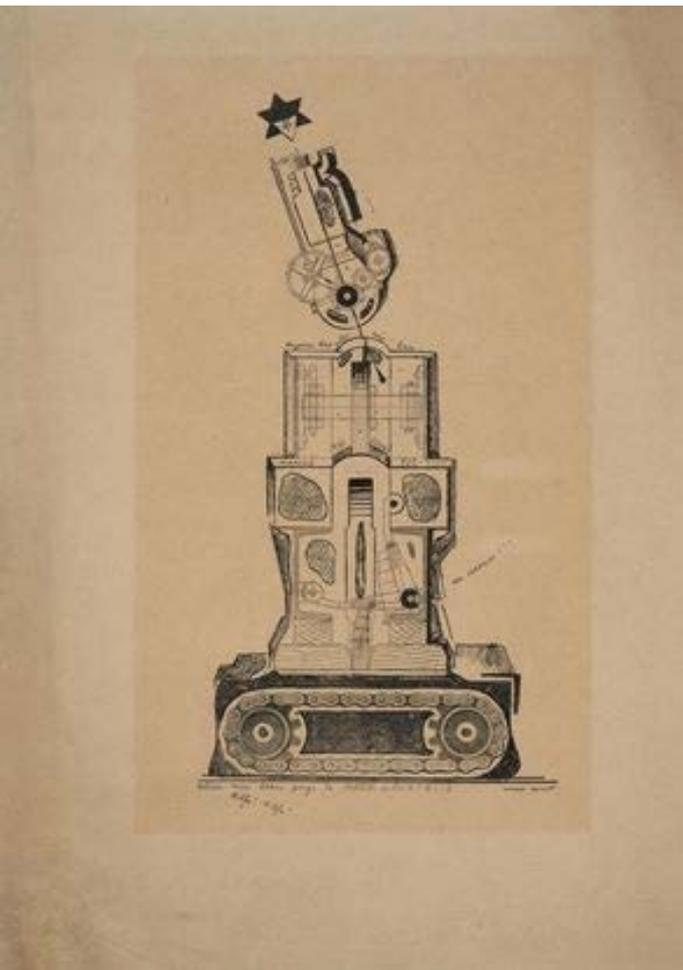
Max Ernst, *trophée hypertrophique*,  
1919/1920



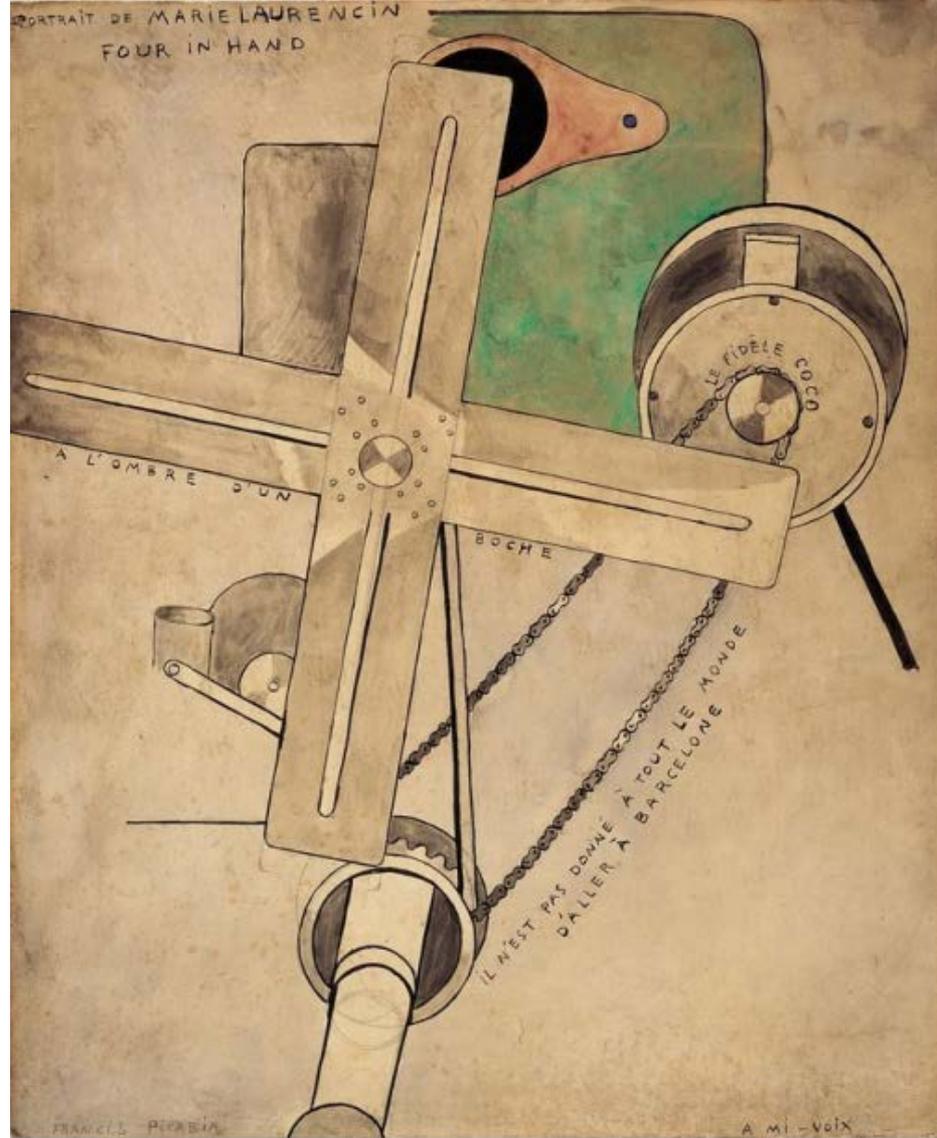
Max Ernst, *adieu mon beau pays de MARIE LAURENCIN*, 1919



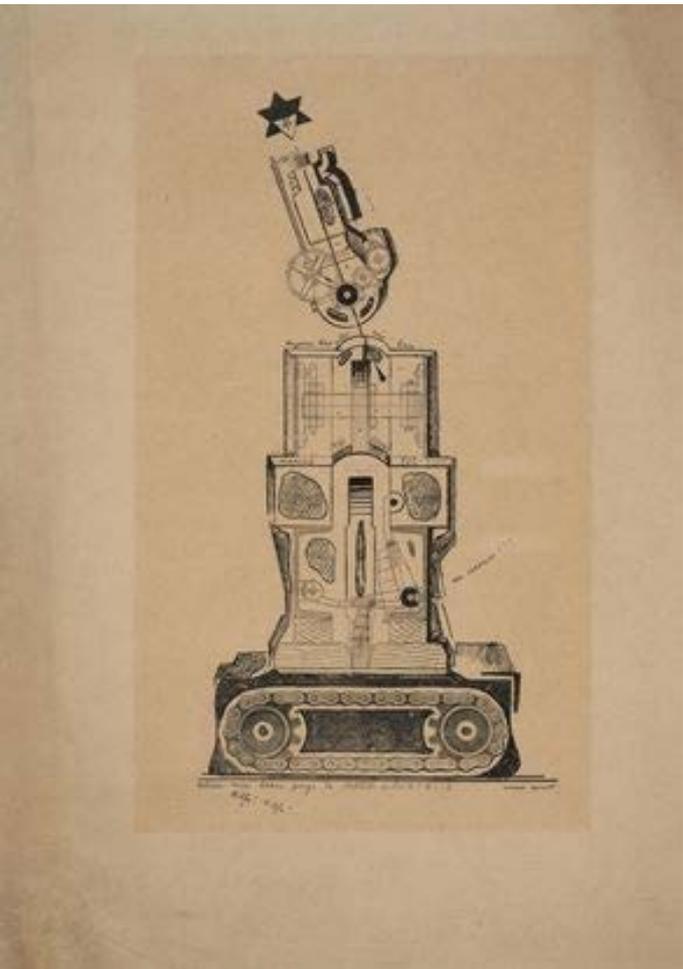
*La machine à vapeur*, in: *Le constructeur*, 1895



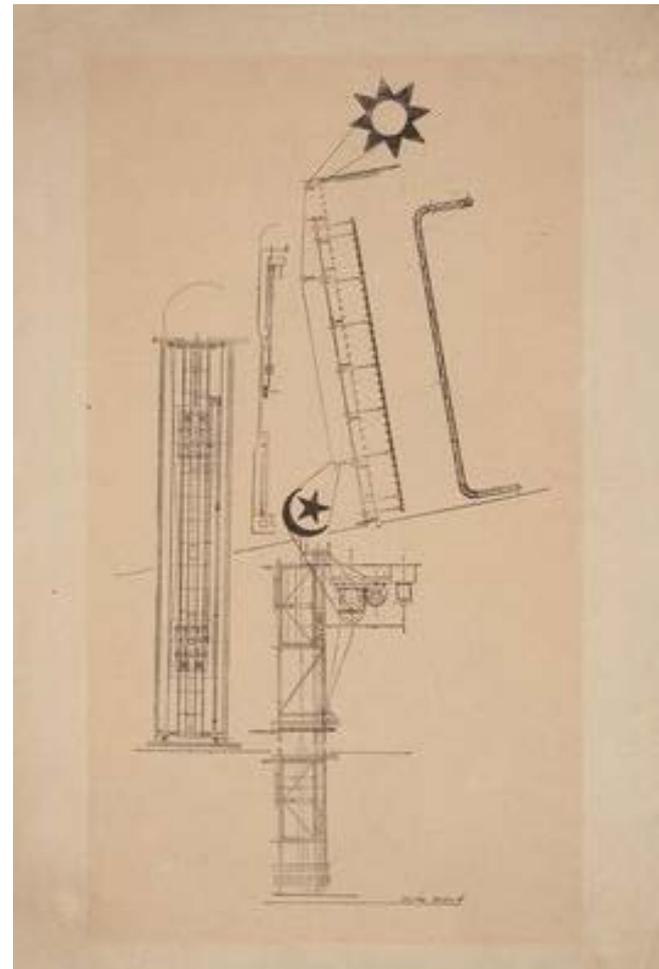
Max Ernst, *adieu mon beau pays de MARIE LAURENCIN*, 1919



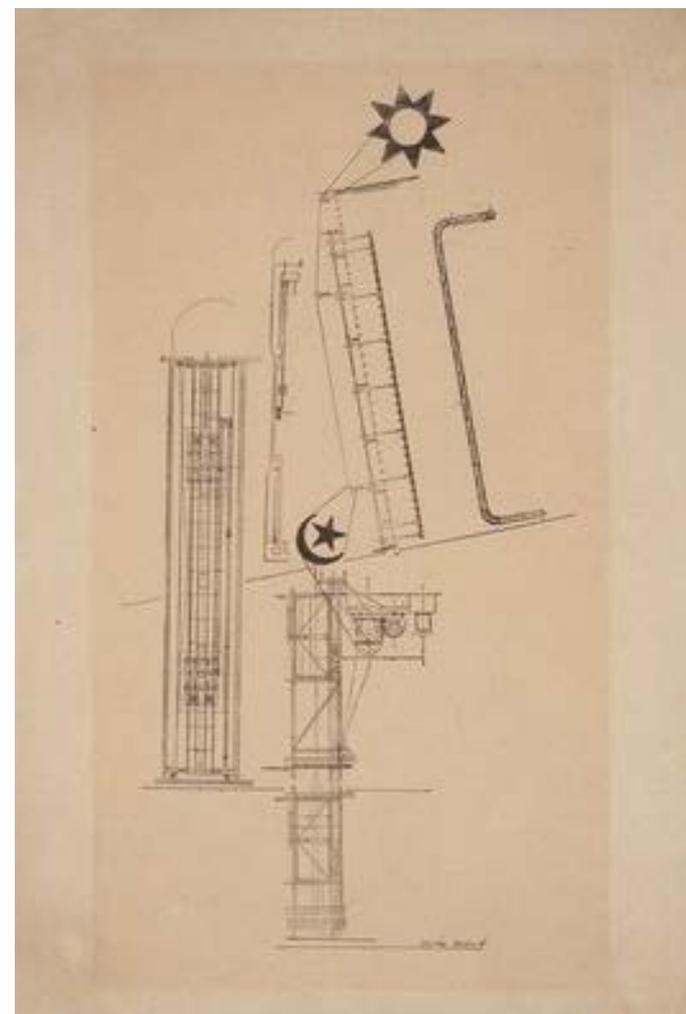
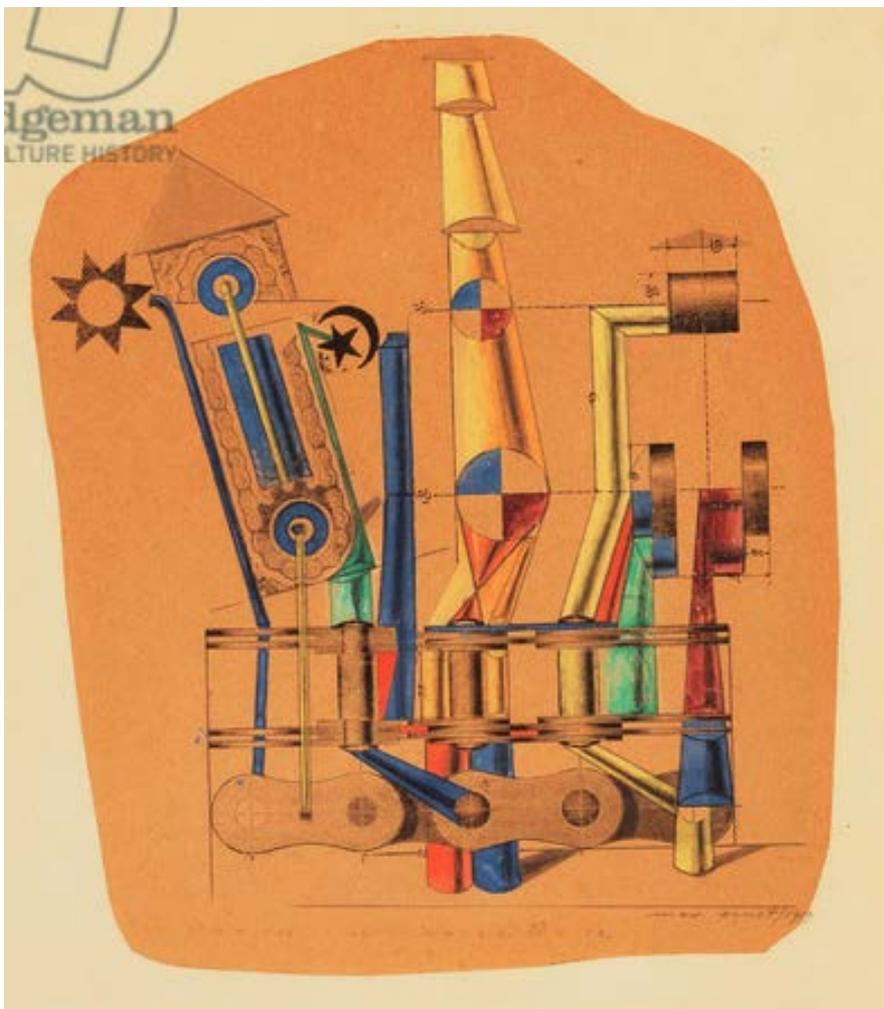
Francis Picabia, *Portrait de Marie Laurencin. Four in Hand*, 1916\_1917



Max Ernst, *adieu mon beau pays de  
MARIE LAURENCIN*, 1919

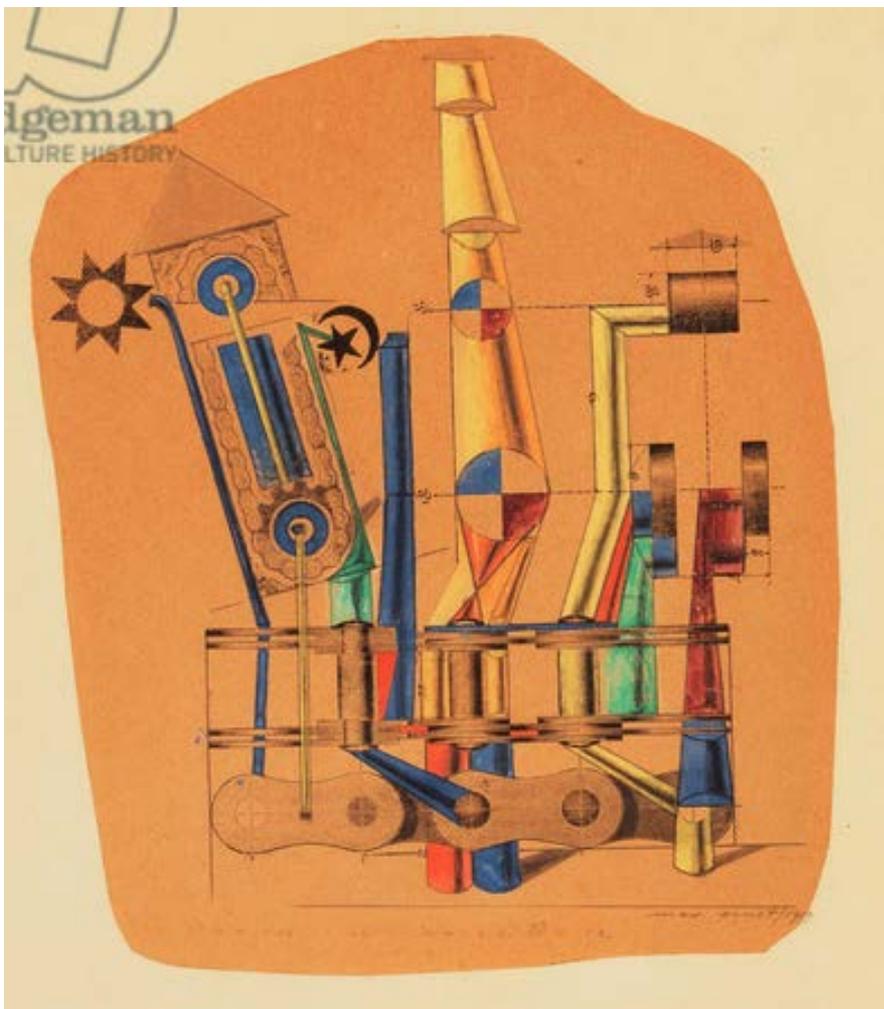


Max Ernst, *trophée hypertrophique*,  
1919/1920

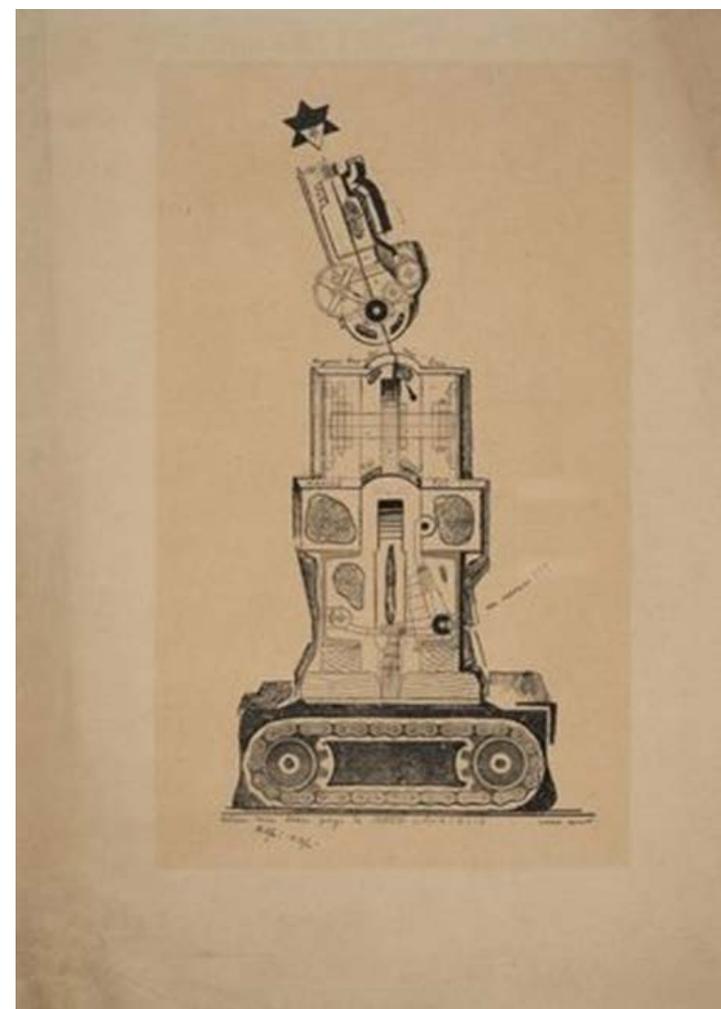


Max Ernst, *étamines et marseillaise de Arp*, 1919

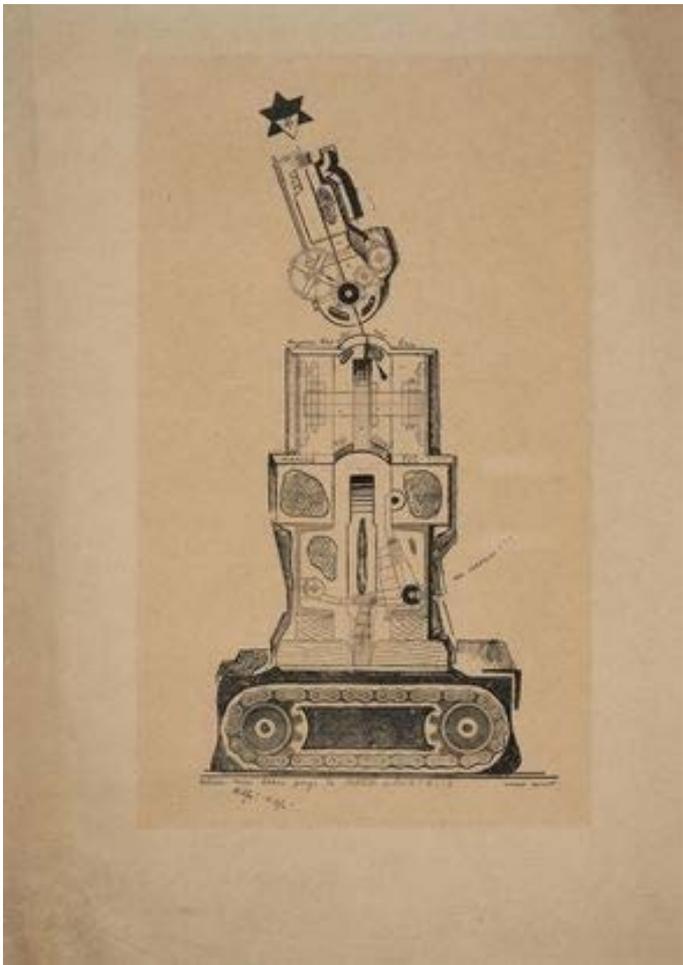
Max Ernst, *trophée hypertrophique*, 1919/1920



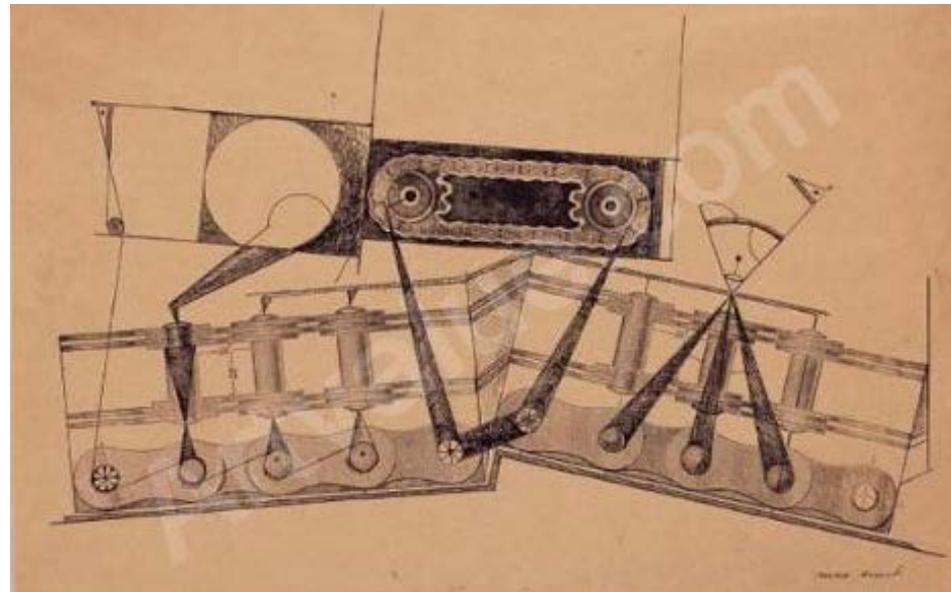
Max Ernst, *étamines et marseillaise de Arp*, 1919



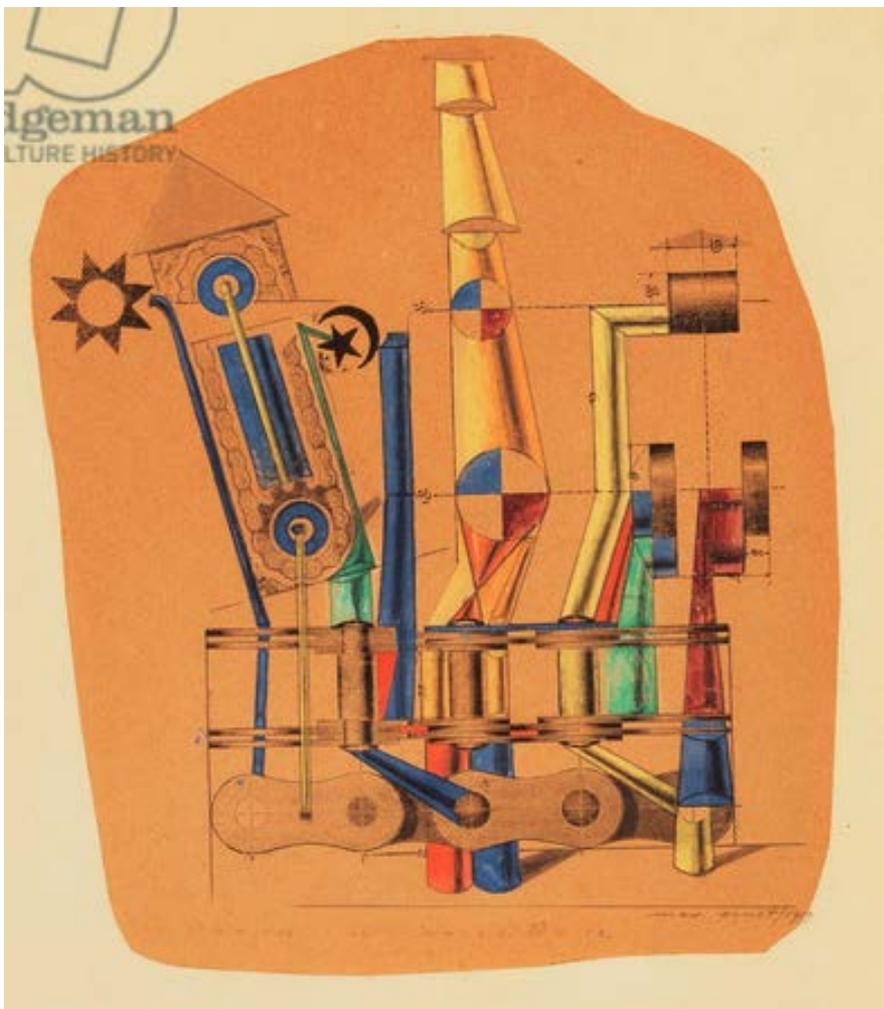
Max Ernst, *adieu mon beau pays de MARIE LAURENCIN*, 1919



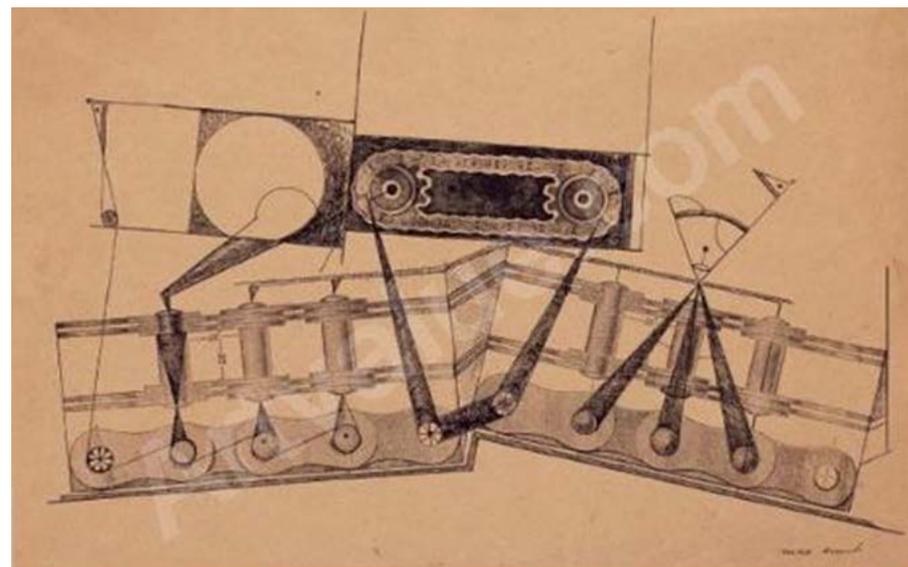
Max Ernst, *adieu mon beau pays de MARIE LAURENCIN*, 1919



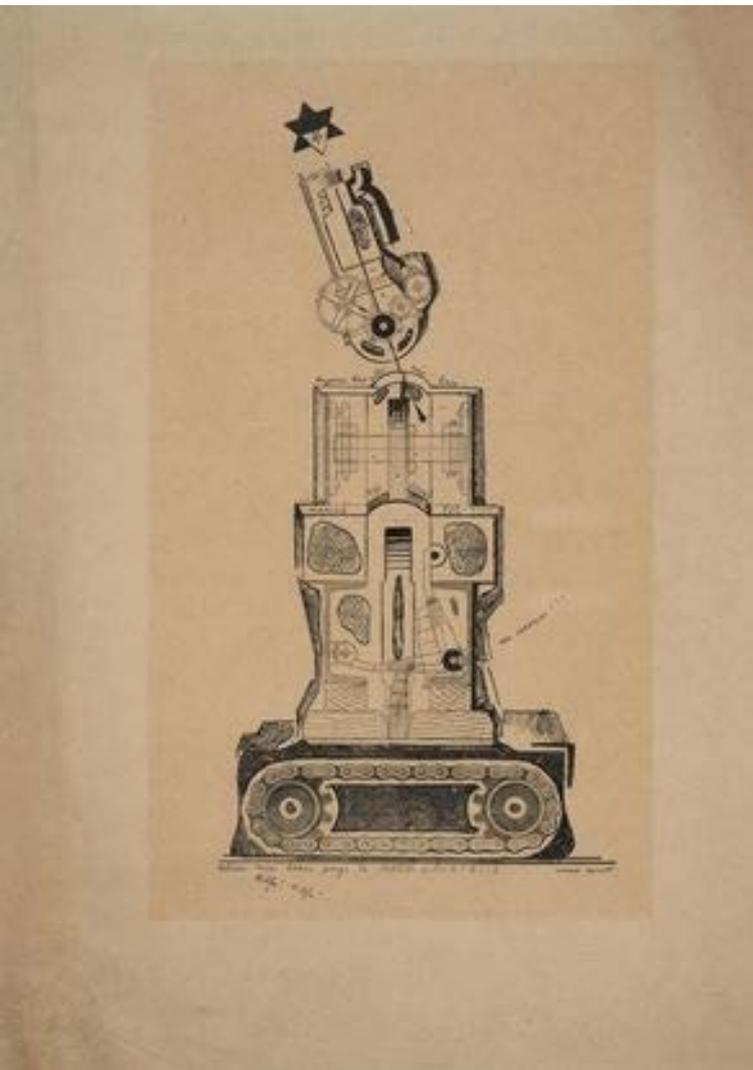
Max Ernst, *objet ambigu*, um 1919



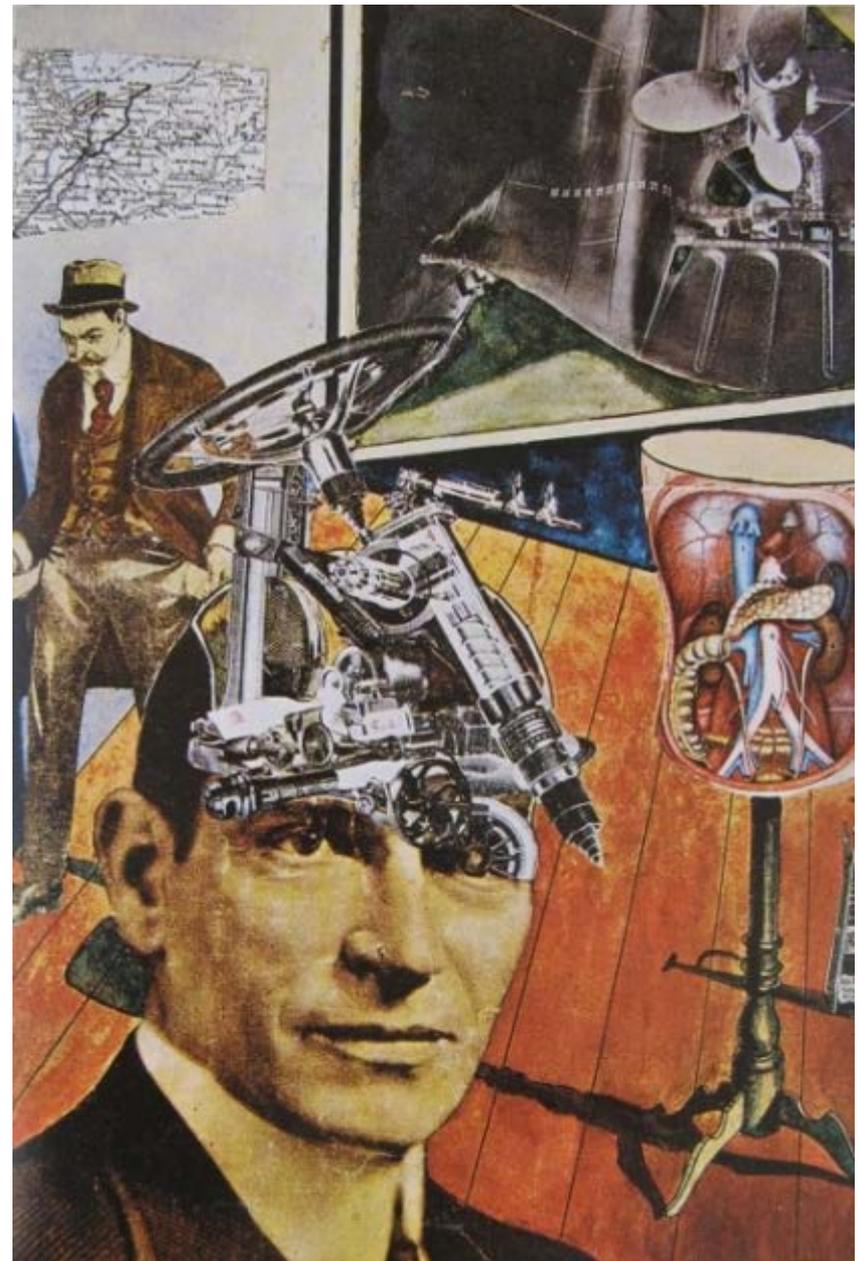
Max Ernst, *étamines et marseillaise de Arp*, 1919



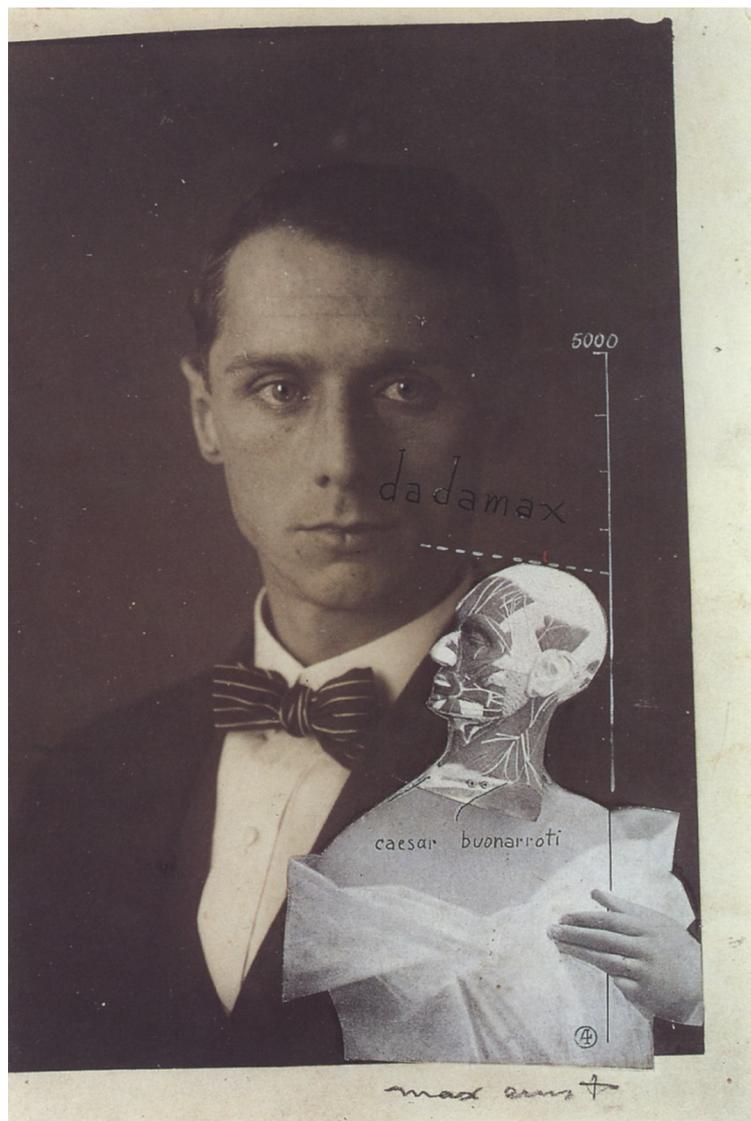
Max Ernst, *objet ambigu*, um 1919



Max Ernst, *adieu mon beau pays de*  
*MARIE LAURENCIN*, 1919



Raoul Hausmann, *Tatlin lebt zu Hause*, 1920  
(Montage und Aquarell), verschollen

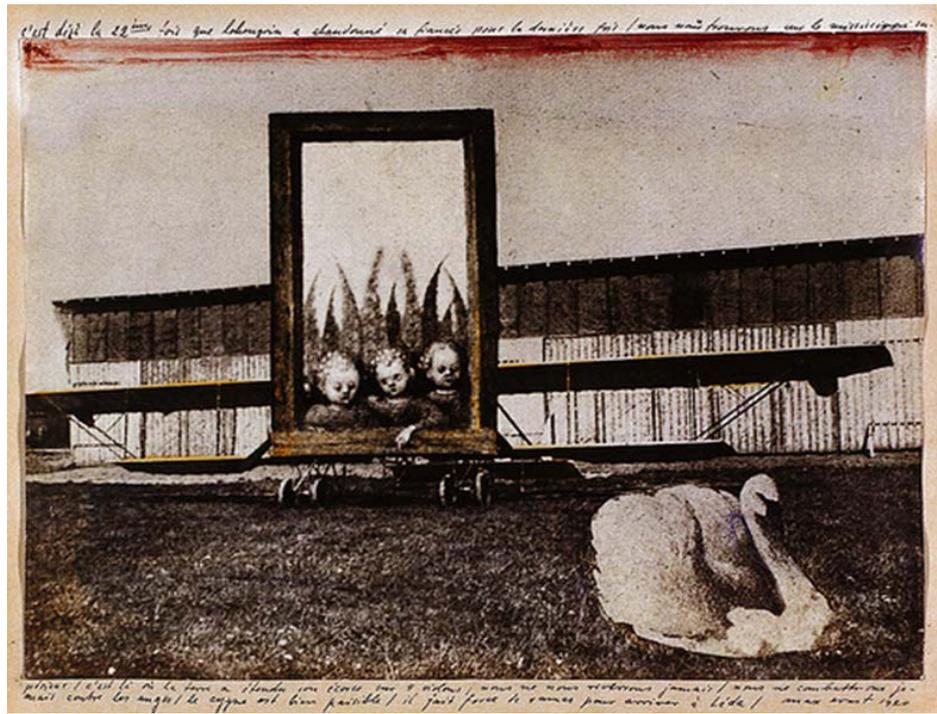


Max Ernst, *dadafex maximus – the punching ball ou l'immortalité de buonarotti*, 1920



Max Ernst, *La santé par le sport*, um 1920



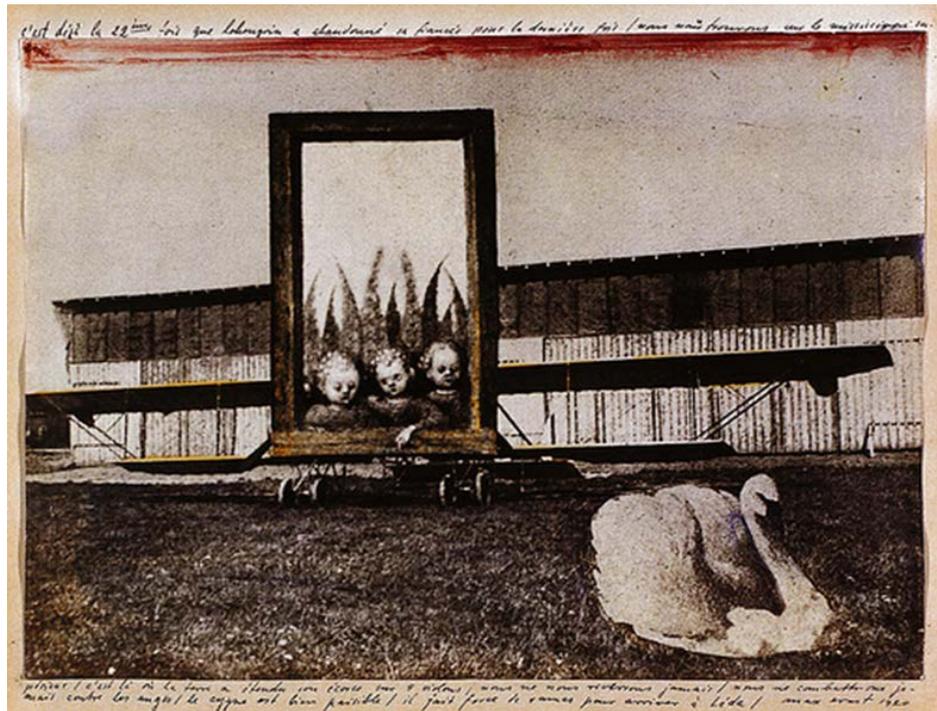


Max Ernst, *le cygne est bien paisible...*, 1920

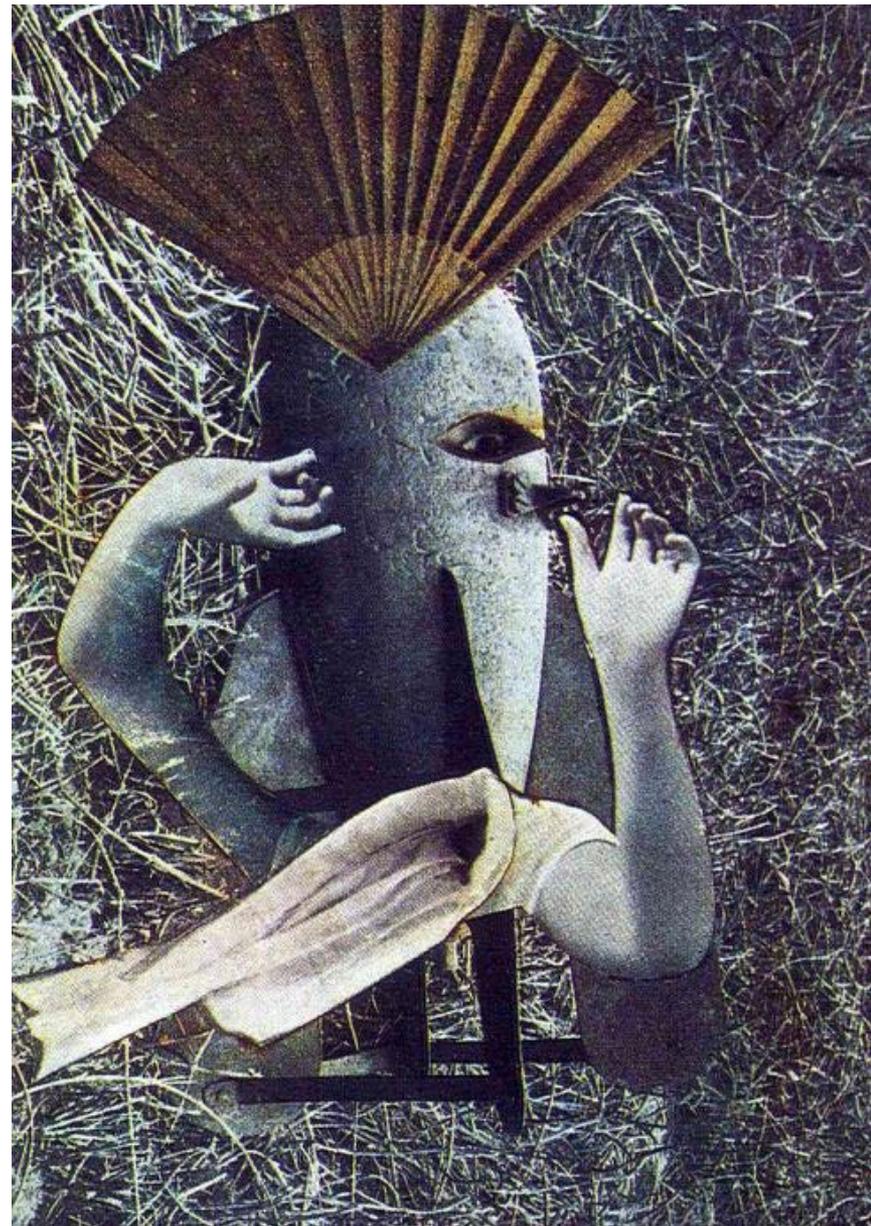


Max Ernst, *die chinesische nachtigall*,  
1920





Max Ernst, *le cygne est bien paisible...*, 1920



Max Ernst, *die chinesische nachtigall*, 1920

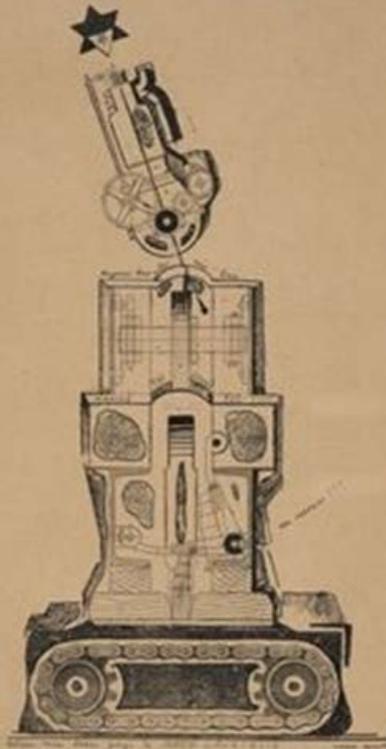


Hannah Höch, *Schnitt mit dem Küchenmesser Dada durch die letzte Weimarer Bierbauchkulturepoche Deutschlands, 1919/20*

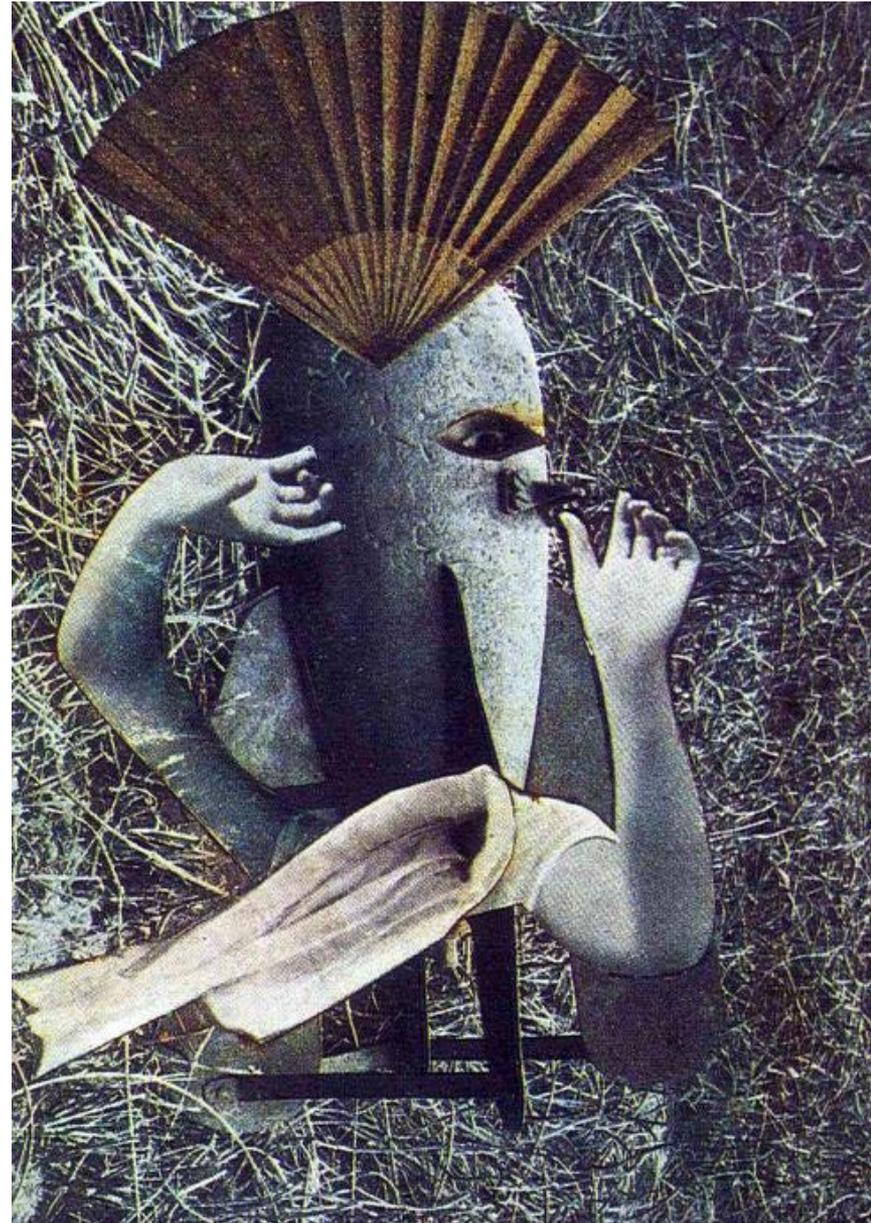


John Heartfield, *Selbstbildnis mit Polizeipräsident Zörgiebel, 1929*





Max Ernst, *adieu mon beau pays de*  
*MARIE LAURENCIN*, 1919

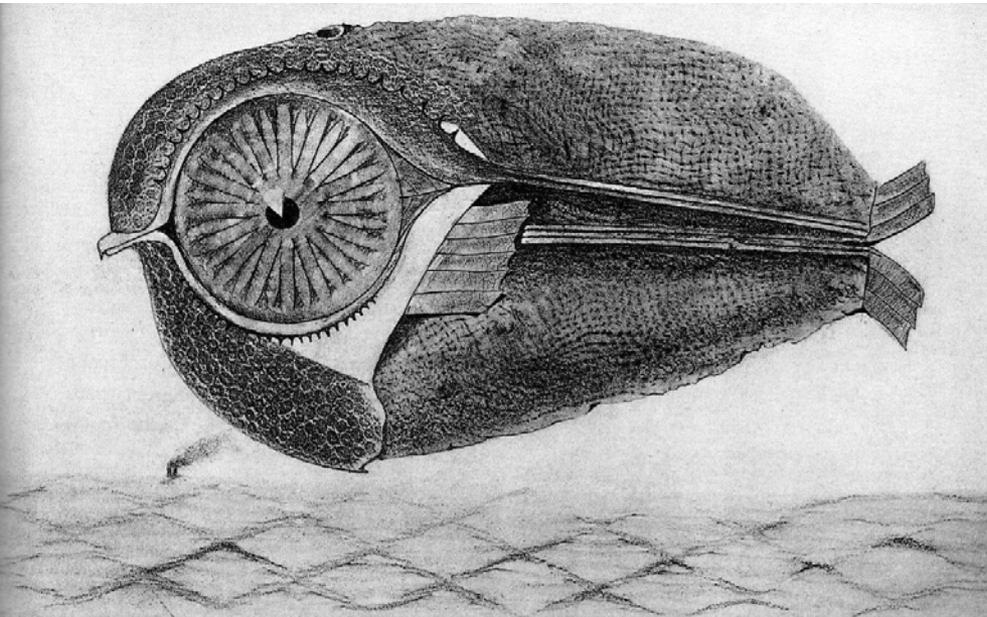


Max Ernst, *die chinesische nachtigall*, 1920

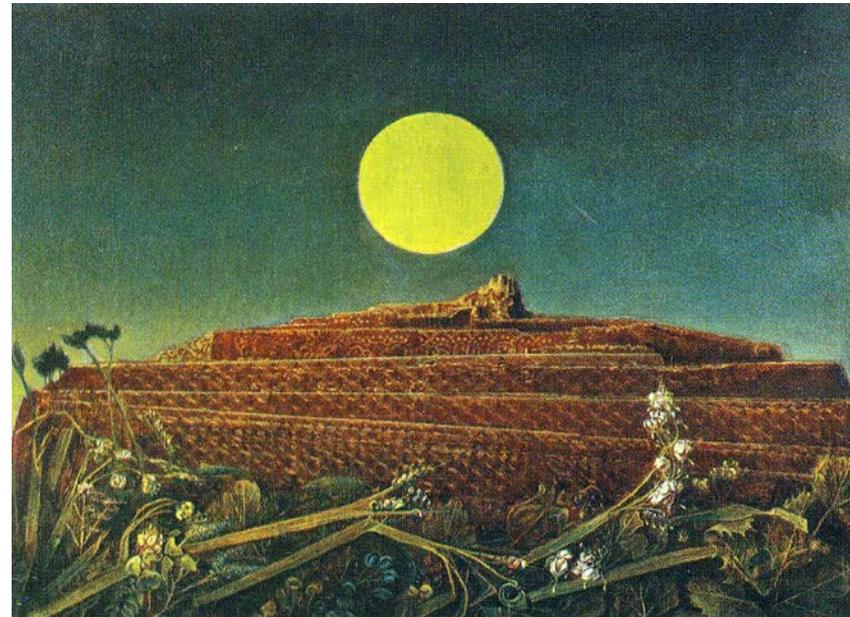
Louis Aragon, «La peinture au défi», in: *Les collages*, Paris 1930

Unterscheidung verschiedener Typen der Collage:

- Kubistische Collage (Georges Braque, Pablo Picasso)
- Dadaistische Collage (Marcel Duchamp, Francis Picabia)
- Surrealistische – oder poetische – Collage (Max Ernst)
- Propagandistische Collage



Max Ernst, *Histoire naturelle*, Blatt 30, *Der Ausbrecher*,  
1925



Max Ernst, *La ville entière*, 1935/36

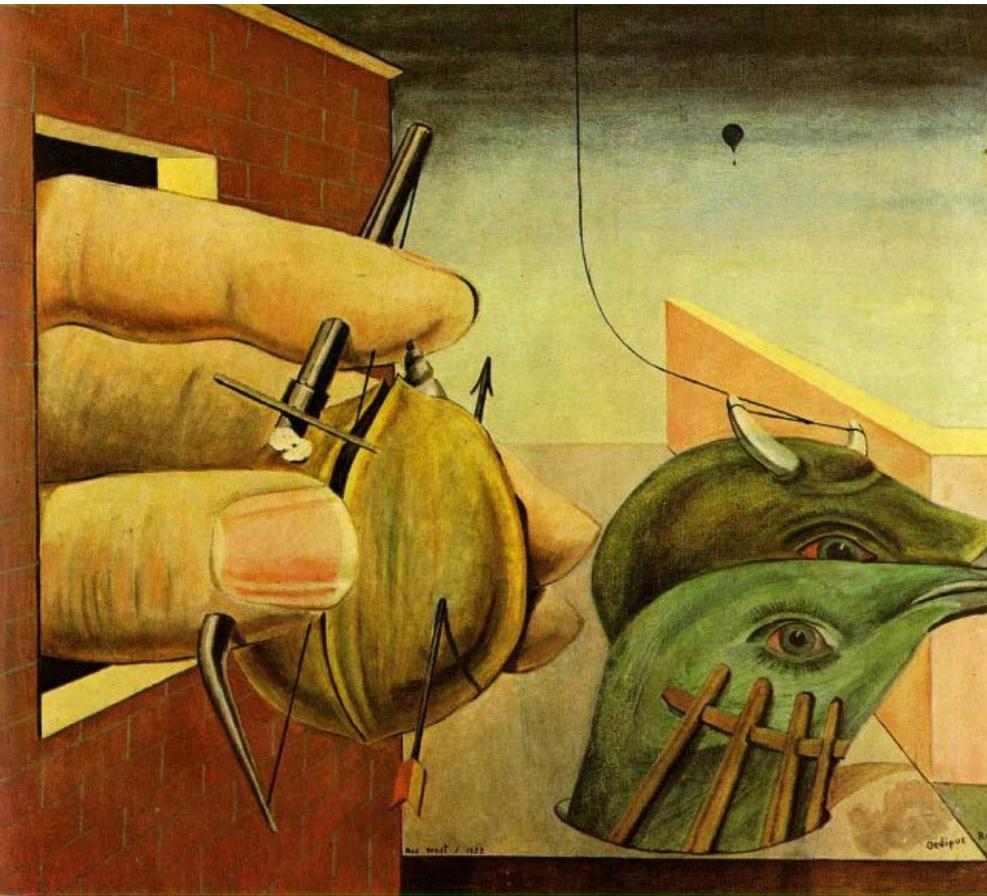
Max Ernst, «Comment on force l'inspiration», in: *Le Surréalisme au Service de la Révolution* 5/6, 15 mai 1933, S. 43-45

« Aucune conduction mentale consciente (de raison, de goût, de volonté) n'étant de mise dans le devenir d'une œuvre méritant la qualification de surréaliste absolue, **la part active de celui qu'on appelait jusqu'ici « l'auteur » de l'œuvre se trouve subitement réduite à l'extrême.** C'est en qualité de spectateur qu'il assiste, indifférent ou passionné, à la naissance de l'œuvre et observe les phases de son développement. De même que le rôle du poète est d'écrire sous la dictée de ce qui se pense (s'articule) en lui, le rôle du peintre est de cerner et de projeter **ce qui se voit en lui.** [...]

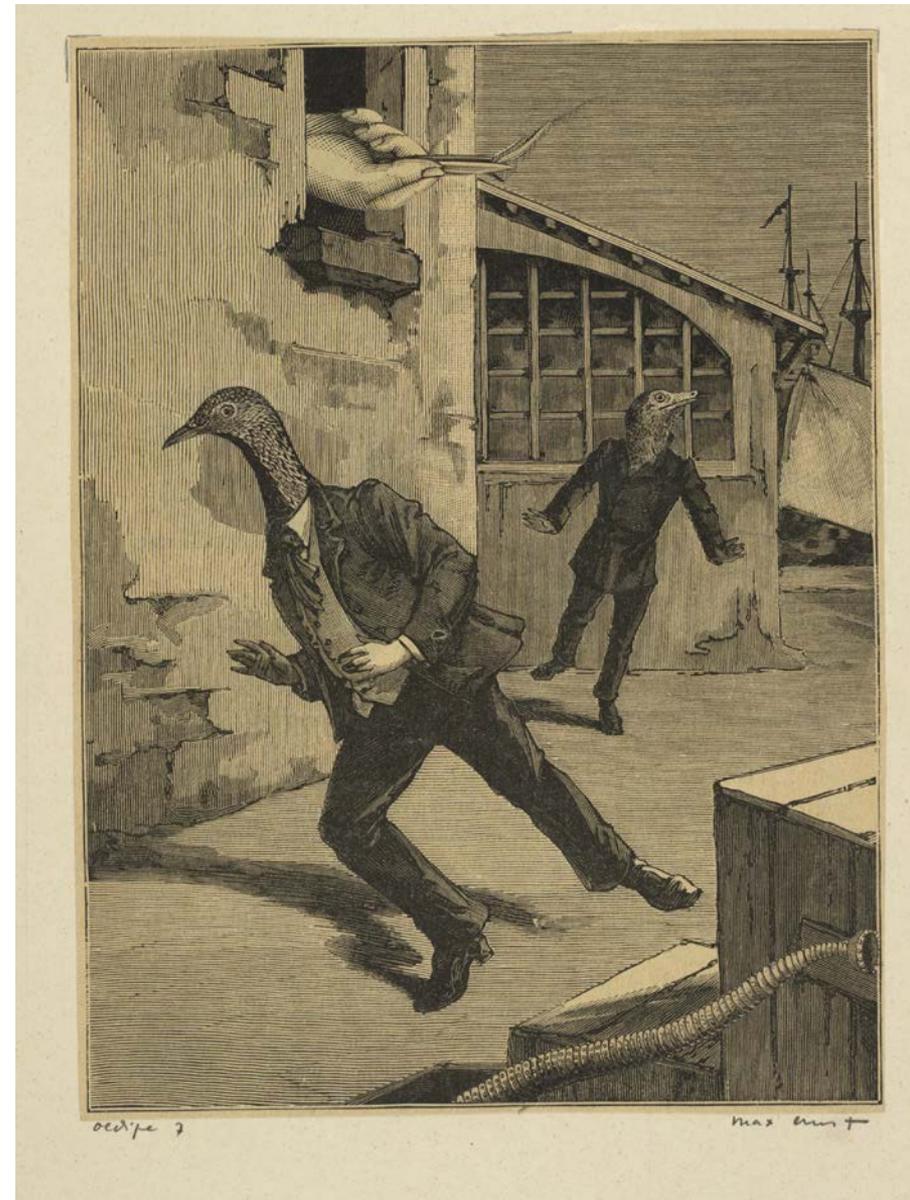
• Les recherches sur le mécanisme de l'inspiration, poursuivies avec ferveur par les surréalistes, les ont conduits à la découverte de **certains procédés d'essence poétique**, aptes à soustraire à l'empire des facultés dites conscientes l'élaboration de l'œuvre plastique. Ces moyens (d'envoûtement de la raison, du goût et de la volonté consciente) ont abouti à l'application rigoureuse de la définition du surréalisme au dessin, à la peinture, voire même, dans une certaine mesure, à la photographie : ces procédés dont quelques-uns, en particulier **le collage**, ont été employés avant l'avènement du surréalisme, mais systématisés et modifiés par celui-ci, ont permis à certains **de fixer sur papier ou sur toile la photographie stupéfiante de leur pensée et de leurs désirs.** »

Max Ernst, «Comment on force l'inspiration», in: *Le Surréalisme au Service de la Révolution* 5/6, 15 mai 1933, S. 43-45

« Appelé à caractériser ici le procédé qui le premier est venu nous surprendre et nous a mis sur la voie de plusieurs autres, je suis tenté d'y voir l'exploitation de **la rencontre fortuite de deux réalités distantes sur un plan non-convenant** (cela soit dit en paraphrasant et en généralisant la célèbre phrase de Lautréamont : **Beau comme la rencontre fortuite sur une table de dissection d'une machine à coudre et d'un parapluie**) ou, pour user d'un terme plus court, **la culture des effets d'un dépaysement systématique** selon la thèse d'André Breton : La surréalité sera d'ailleurs fonction de notre volonté de dépaysement complet de tout (et il est bien entendu qu'on peut aller jusqu'à dépayser une main en l'isolant d'un bras, que cette main y gagne en tant que main, et aussi qu'en parlant de dépaysement, nous ne pensons pas seulement à la possibilité d'agir dans l'espace). [...] **La technique la plus générale de ce procédé lui a valu d'être désigné couramment sous le nom de « collage ».**»



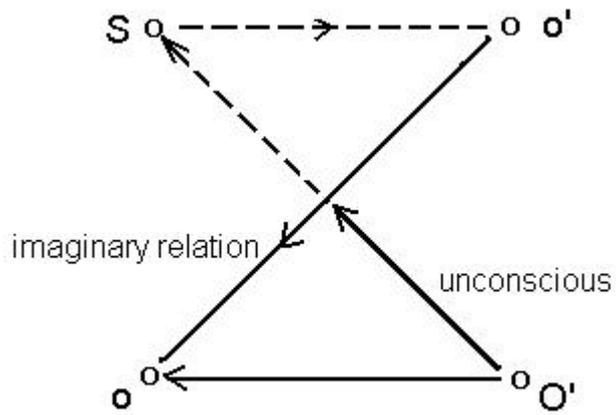
Max Ernst, *Ödipus Rex*, 1922



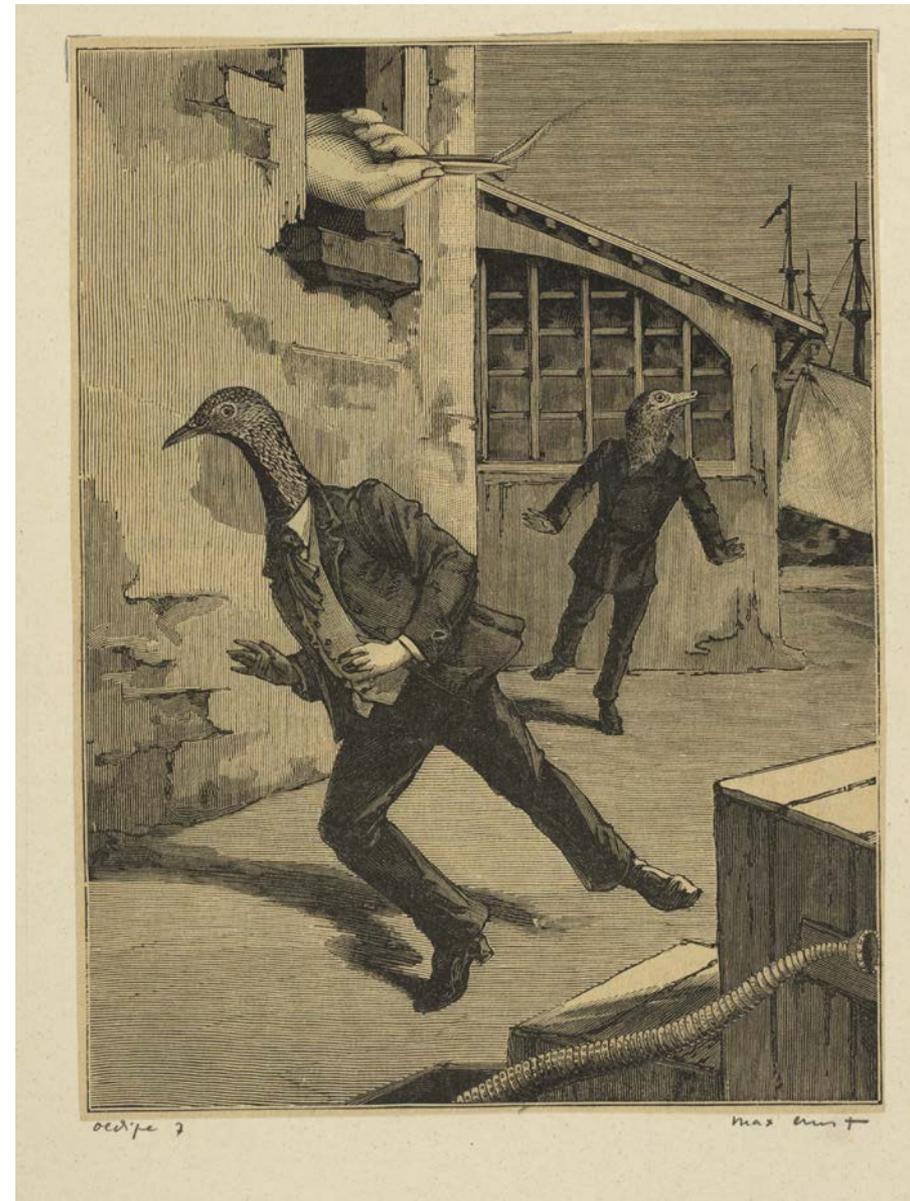
Max Ernst, *Une semaine de bonté, Ödipus 7*, 1930

Max Ernst, «Comment on force l'inspiration», in: *Le Surréalisme au Service de la Révolution* 5/6, 15 mai 1933, S. 43-45

« Une réalité toute faite, dont **la naïve destination a l'air d'avoir été fixée** une fois pour toutes (un parapluie) se trouvant subitement en présence d'une **autre réalité très distante** et non moins absurde (une machine à coudre) en **un lieu où toutes deux doivent se sentir dépaysées** (sur une table de dissection), **échappera par ce fait même à sa naïve destination et à son identité** ; elle passera de son faux absolu, par le détour d'un relatif, à un absolu nouveau, vrai et poétique : parapluie et machine à coudre feront l'amour. Le mécanisme du procédé me semble dévoilé par ce très simple exemple. La transmutation complète suivie d'un acte pur comme celui de l'amour, se produira forcément toutes les fois que les conditions seront rendues favorables par les faits donnés : *accouplement de deux réalités en apparence inaccouplables sur un plan qui en apparence ne leur convient pas.* »



Lacan-Schema nach Rosalind Krauss, *The Optical Unconscious*, Cambridge, Mass./London: The MIT Press, 1993



Max Ernst, *Une semaine de bonté, Ödipe 7*, 1930

Max Ernst, «Comment on force l'inspiration», in: *Le Surréalisme au Service de la Révolution* 5/6, 15 mai 1933, S. 43-45

« À l'époque où nous étions particulièrement passionnés par les recherches et les premières découvertes dans le domaine du collage, il arriva que, tombant par hasard ou comme par hasard sur (par exemple) les pages d'un catalogue ou figuraient des objets pour la démonstration anatomique ou physique, nous y trouvâmes réunis des éléments de figuration tellement distants que l'absurdité même de cet assemblage provoqua en nous la succession hallucinante d'images contradictoires, se superposant les unes aux autres avec la persistance et la rapidité **qui sont le propre des souvenirs amoureux**. Ces images appelaient elles-mêmes un plan nouveau, pour leurs rencontres dans un inconnu nouveau (le plan de non convenance). Il suffisait alors d'ajouter, en peignant ou en dessinant, et pour cela en ne faisant que reproduire docilement ce qui se voit en nous, une couleur, un griffonnage, un paysage étranger aux objets représentés, le désert, le ciel, une coupe géologique, un plancher, une seule ligne droite signifiant l'horizon, pour obtenir une image fidèle et fixe de notre hallucination et transformer en un drame révélant nos plus secrets désirs, ce qui auparavant n'était qu'une banale page de publicité...

Max Ernst, «Comment on force l'inspiration», in: *Le Surréalisme au Service de la Révolution* 5/6, 15 mai 1933, S. 43-45

... Autre exemple : un ornement « second empire » trouvé dans un livre pour l'enseignement du dessin montra, en se présentant à nous, une forte propension à se transformer en une chimère, tenant à la fois d'un oiseau, d'une pieuvre, d'un homme et d'une femme. Le dessin de moi reproduit dans ce numéro témoigne de cette obsession. Il semble que déjà nous touchions par là à ce que Dali appellera plus tard « l'image paranoïaque » ou « image multiple. »

das schlafzimmer des meisters es lohnt sich darin eine nacht zu verbringen



la chambre à coucher de max ernst cela vaut la peine d'y passer une nuit/max ernst

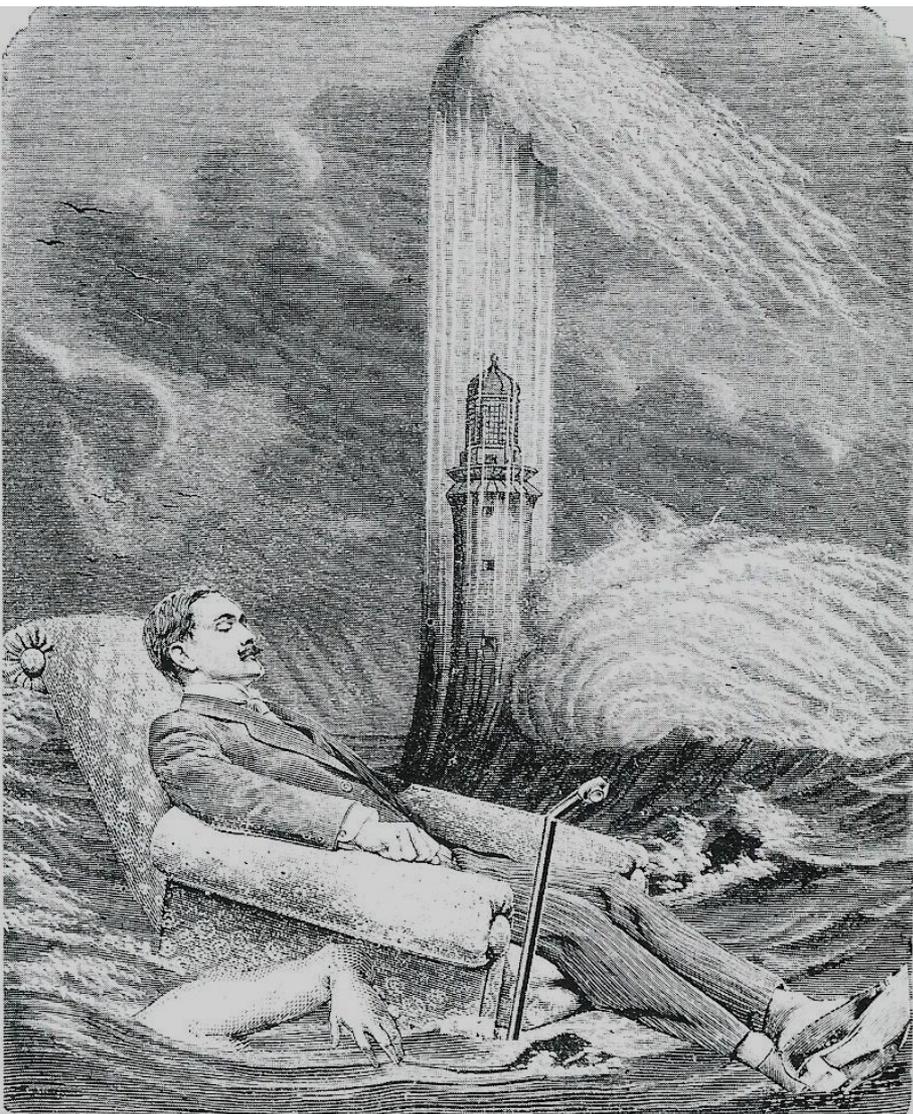
Max Ernst, *das schlafzimmer des meisters* – *la chambre à coucher de Max Ernst*, 1920



No. 100. Schuster, Sprach- und Anschauungslehre

Köln (Lehrmittel-Anstalt) 1911

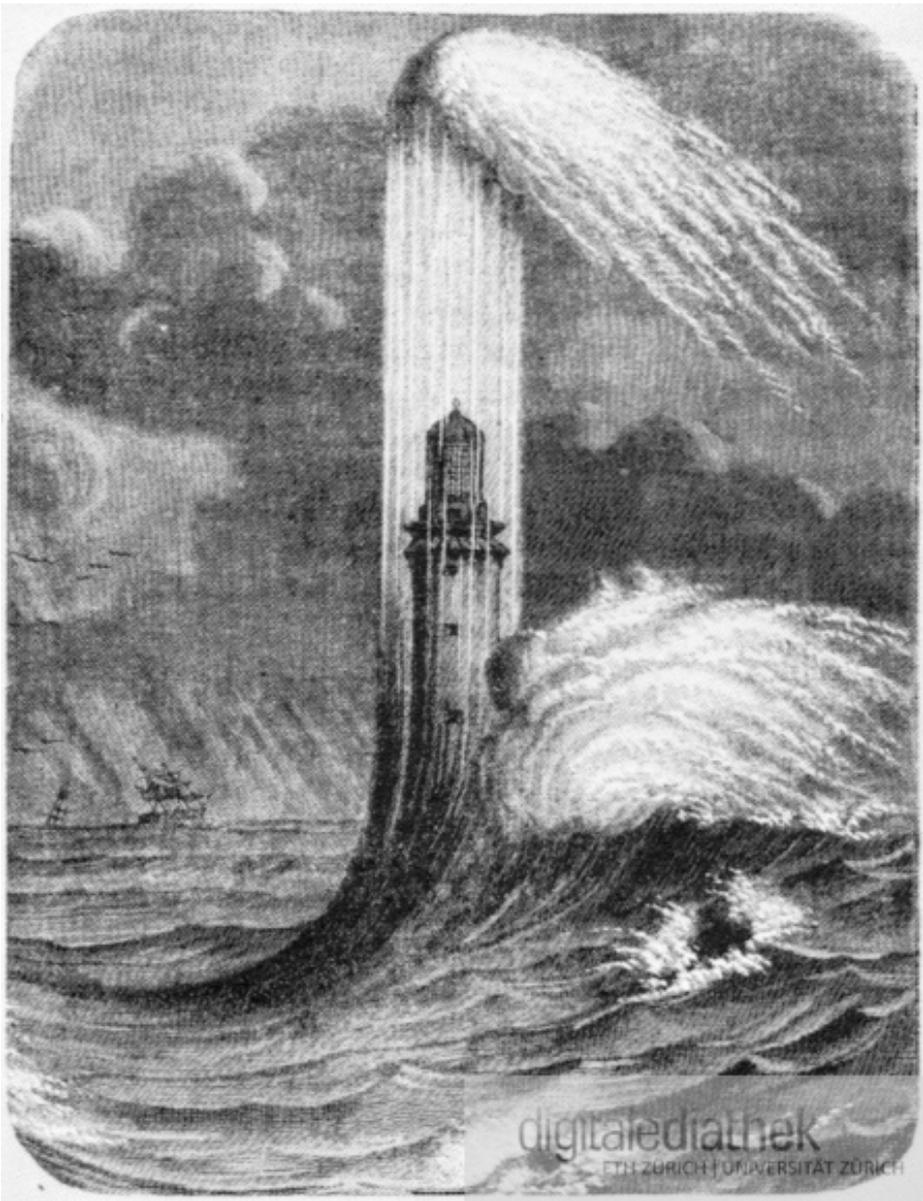
Illustration aus dem Katalog der  
Kölnen Lehrmittel-Anstalt



Max Ernst, *La femme 100 têtes, Quiétude*, 1929



Max Ernst, *La femme 100 têtes, Défais ton sac, mon brave*, 1929



Vorlage für *La femme 100 têtes*



Max Ernst, *La femme 100 têtes, Quiétude*, 1929



Par lui, monsieur Druck, disait la jeune fille à son compagnon qui résistait; par lui! (P. 328.)

LIV. 65. — ALOUPHE D'ENNERY. — MARTYRE! — Ed. J. BOUFF ET C<sup>ie</sup>.

LIV. 65.



Max Ernst, Abzug der Collage aus *Une semaine de bonté*, *Der Hof des Drachen*, 7, 1933

Alphonse d'Ennery, Illustration aus *Martyre* (Original für *Der Hof des Drachen* 7), 1885



Il Pavail surpris, caressant lentement avec une plume, la plante des pieds de sa femme liée au cou et aux jambes. (Page 1307.)

Cette dame qui se voyait sous le coup de la vengeance intéressée et atroce de son époux, se remit à espérer. Le soir même pour que cette dame n'espérât pas en vain, je me rendis à Saint-Cloud où résidait alors Sa Majesté.

Lorsque j'arrivai au palais, je fis deman-

der M. Hirvois, le chef de la police de la maison de l'empereur.

der M. Hirvois, le chef de la police de la maison de l'empereur.

Précisément ce soir-là M. Hirvois se tenait à la porte du parc réservé de Saint-Cloud. Je le rencontrai en calèche, au bout du parc étendu sur une banquette, il paraissait faire le goet.

Liv. 125

5/17 1934 ©



le lion de belfort 28

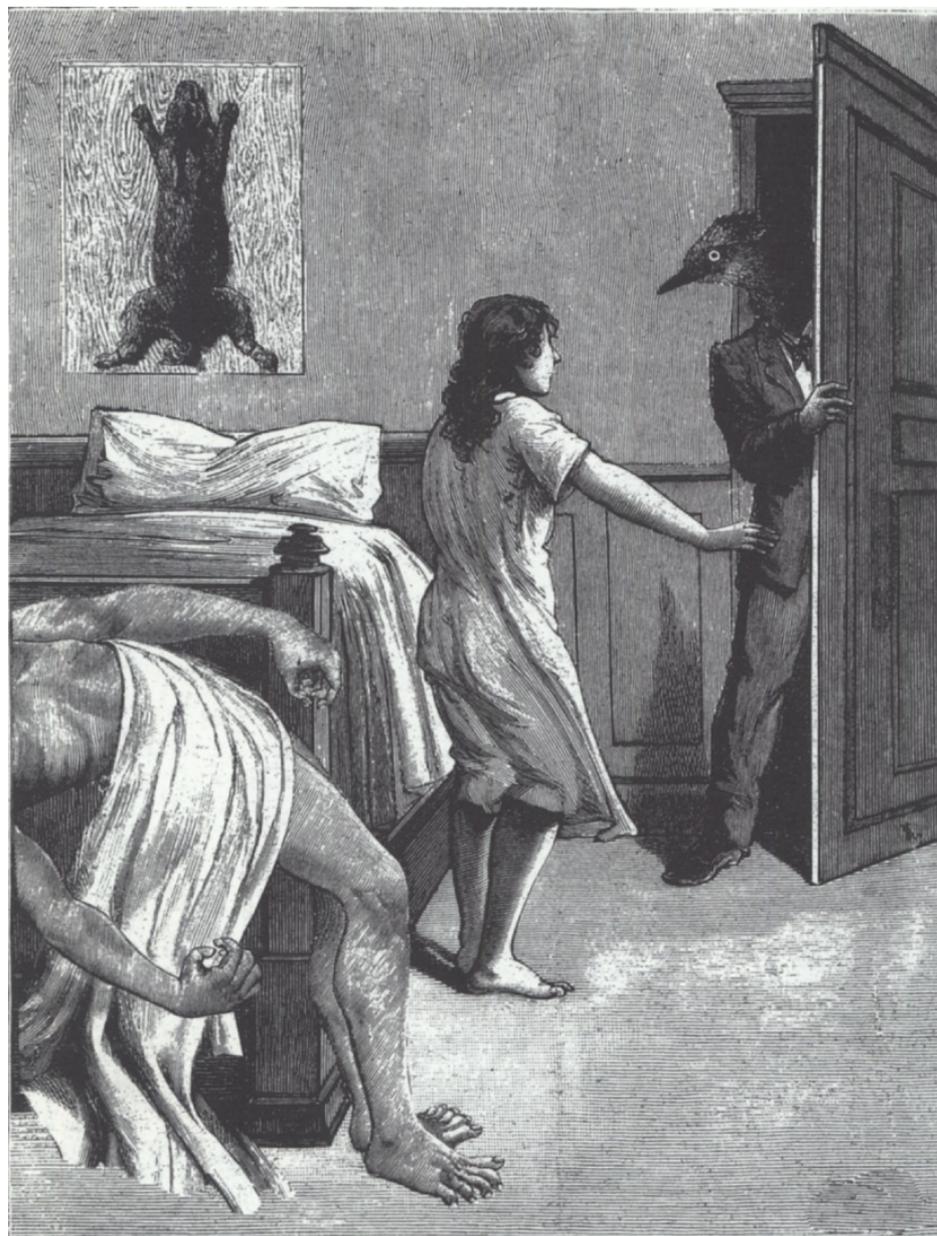
max ernst

Sylvain Goudemare und Antoine-France Claude, Illustration aus *Les Mémoires de Monsieur Claude* (Original für *Der Löwe von Belfort* von 1881

Max Ernst, Abzug der Collage aus *La semaine de bonté, Der Löwe von Belfort*, 28, 1933



Max Ernst, *Une semaine de bonté, Ödipus 25*,  
1934



Max Ernst, *Une semaine de bonté, Ödipus 11*, 1934